



« Nous autres », mis en scène par Patrick Ponce et Dominique Sicilia.

Connaissez-vous le genre littéraire de la dystopie ? « Nous autres » est le premier roman du genre, écrit en 1920 par l'auteur russe Eugène Zamiatine : il s'agit d'une anti-utopie, un lieu de malheur, de la description d'un monde figé dans un projet totalitaire qui se présente comme le meilleur des choix. Patrick Ponce et Dominique Sicilia signent, en 2014, une adaptation théâtrale ambitieuse de ce classique.

Si le roman a inspiré de nombreux auteurs connus comme George Orwell, Aldous Huxley ainsi que Ira Levin (*Un bonheur insoutenable*) mais aussi des cinéastes comme George Lucas (*THX 1138*) ou Terry Gilliam (*Brazil*), « Nous autres » présente la particularité d'être l'élément fondateur du genre : il allie descriptions lyriques et poétiques à un monde effrayant où toutes les actions humaines sont organisées à la seconde près par les lois mathématiques : l'histoire d'une ville où il fait toujours jour, le ciel toujours pur, ceinturé d'un Mur Vert géant séparant le monde sauvage de la civilisation ordonnée par les Numéros et les mathématiques. Un objectif : tout prévoir et que tout devienne prévisible. Le bonheur de ces hommes réside en la prévisibilité de la vie : le sexe, l'alimentation, les désirs, l'hygiène sont organisés et mesurés ; le bonheur est total mais incompatible avec la liberté. La liberté implique un choix et le choix implique le doute, la frustration et donc le malheur.

D-503, le héros, est mathématicien au service de cet Etat Unique. Il est également l'inventeur de l'Intégral, un vaisseau spatial censé permettre à cet Etat de coloniser l'univers. Il entame un journal de bord en vue de le publier comme outil de propagande à la gloire de l'Etat. Cependant, quelque chose d'imprévu, une rencontre amoureuse, va bouleverser sa vie et la marche de l'Etat. Le numéro D-503 va découvrir en lui un univers de possibles : celui de l'imprévision, de l'humanité, de la résistance et de l'amour.

Quelle performance de Dominique Sicilia, Patrick Ponce, Bruno Bonomo et Catherine Sparta. La mise en scène de Patrick Ponce et Dominique Sicilia permet de retranscrire l'atmosphère à la fois faussement joyeuse et glaçante d'unanimité qui règne dans ce monde dystopique. Les jeux de son et de lumière plongent le spectateur dans un univers aseptisé.

Cie Cartoun Sardines Théâtre ; Théâtre des Lucioles ; 12h40.

Frédéric Folliet